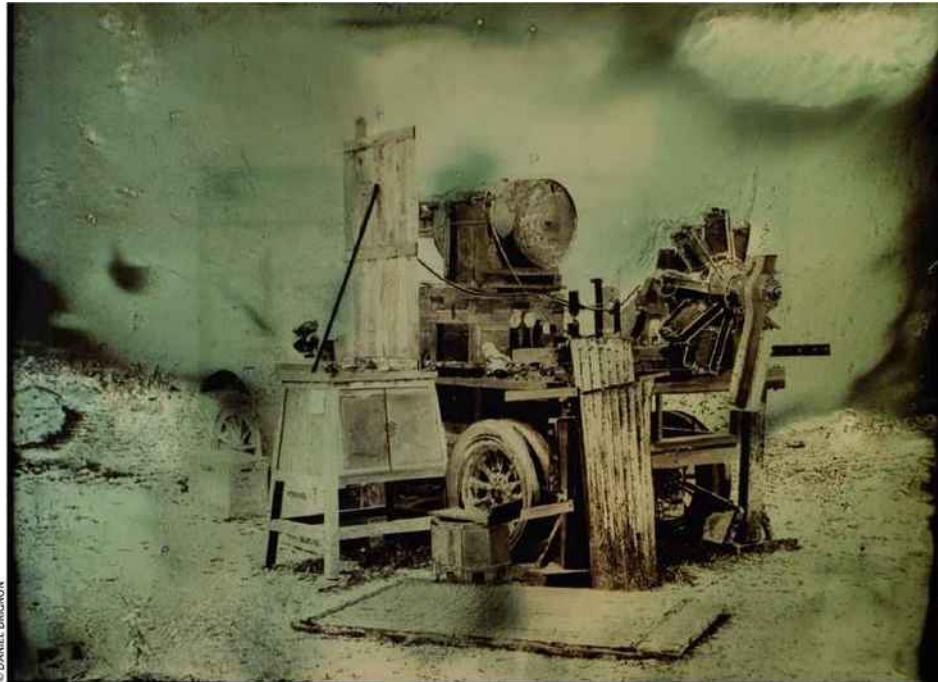




Culture & Loisirs

EXPOSITION

PEINTURES SUR VERRE DE JEAN-MARC CERINO



© DANIEL BRIGNON

Après ses expositions « *Le réel, des rêves, un monde* » à la Galerie Bernard Ceysson de Paris et « *Le grain des jours* » au Musée des Beaux-Arts de Dole, Jean-Marc Cerino révèle à la galerie Bernard Ceysson de Saint-Étienne un nouvel aspect de son travail à travers un ensemble de peintures sur verre récentes sous le titre « *Comme une brise d'accalmie* ».

Jean-Marc Cerino peint sur et sous le verre, deux approches de la feuille

transparente qui se confondent et se confrontent.

Sur le verre l'artiste reproduit finement et fidèlement des images qu'il a longuement cherchées, images insolites, photos d'anonymes, « où il se passe quelque chose qui jamais ne fut vu, entendu, senti de cette façon », écrit à ce propos Arlette Farge. Ces images, il va les cueillir sur Internet, le plus souvent. « Je passe des heures, souvent la nuit, à chercher des images, 30 000 images vues sur un mois parmi lesquelles je sélectionne trois ou quatre clichés que j'achète. Contrairement aux images immédiates, dévorantes, qui vous sautent aux yeux toute la

journée dans l'affichage publicitaire par exemple, les images qui m'intéressent sont celles qui portent en elles une étrangeté », une énigme, un mystère, un regard inédit et troublant.

Au bout de sa quête, Jean-Marc Cerino reproduit ces images à l'huile noire sur le verre sans les dénaturer, « je ne les interprète pas ». Puis au verso du verre, il compose après coup un fond coloré : « Je peins contrairement à toute l'histoire de la peinture le fond en dernier », dit-il. Pour ce fond à l'arrière réalisé par des jets colorés, « le hasard est convoqué ». Avec ce fond improbable « c'est une complexité qui se crée », une rencontre entre deux approches de la peinture l'une relevant du savoir-faire du peintre, l'autre d'un lâcher-prise total.

Le titre de l'exposition, « *Comme une brise d'accalmie* », traduit cet écart, distance intérieure par rapport à un sujet en tension ou en suspension. Une expérience à découvrir jusqu'au 30 juillet à la galerie Bernard Ceysson, 8 rue des Creuses à Saint-Étienne.

■ Daniel Brignon

Originaire de la région lyonnaise Jean-Marc Cerino s'est fixé à Saint-Étienne, ville qui l'avait accueilli à l'école des Beaux-Arts en 1984. « C'était à l'époque la meilleure école de la grande région, dit-il, là où il fallait être », dans la proximité de Bernard Ceysson, alors conservateur du musée d'Art moderne, lequel, aujourd'hui galeriste, défend son élève sur ses cinq sites en Europe.

Tout en étant aujourd'hui enseignant aux Beaux-Arts de Nîmes, l'artiste a gardé ses attaches à Saint-Étienne où il réside et tient son atelier. « Je suis tombé amoureux de cette ville où les rapports sont simples, je veux parler des rapports entre les gens très spécifiques à cette ville. »